

Candidature à la présidence du PSN

Le 18.12.2020

Chères et chers camarades,

Je vous fais parvenir par le présent courriel ma candidature à la présidence du PSN. Actuellement en cours de rédaction de mon mémoire de master, je travaille également comme curateur et comme assistant parlementaire de notre conseiller national Baptiste Hurni. Mes autres engagements se partagent entre la vice-présidence de la Fédération des étudiantes et étudiants et du PSN, le Conseil général de Boudry, le Conseil d'administration d'ALFEN SA et mon mandat de député suppléant.

La diversité de ces engagements reflète le désir et la passion d'œuvrer pour une société plus juste à tous les niveaux.. Passion, qui, je vous l'avoue camarades, atteint son sommet dans mon engagement politique à vos côtés. Membre depuis plus de cinq ans du PSN, je n'ai jamais douté de la justesse de ma place au sein de cette aventure collective. Depuis toujours sensible à l'iniquité, je n'ai jamais réussi à m'habituer à ce que certains proches supportent des conditions de travail indignes ou qu'un camarade se trouve harcelé.

Or vous le savez, camarades, les injustices sont légions. Et leur perfidie réside dans le fait qu'elles apparaissent toujours plus nombreuses à mesure que l'on tente de les combattre. Il suffit de s'arrêter un instant et de jeter un regard empathique mais aussi critique sur notre société pour être confronté.e à un choix : ignorer ses dysfonctionnements ou les combattre. Le second chemin est pour moi une évidence. Outre le fait qu'en le suivant je peux dormir tranquille, cette voie donne du sens à mon réveil chaque matin.

Le sens de mon engagement en politique réside dans la conviction que seule une société construite par l'ensemble de ses membres permet de garantir l'intérêt commun. Et ce système, c'est la démocratie. Vous en êtes peut-être étonné.e.s, convaincu.e.s qu'elle ne fait même plus débat en Suisse, tant chaque parti en a fait son étendard. Pourtant, je crois que nous n'avons pas toutes et tous la même définition de cette forme d'organisation de la société.

La démocratie est la négation même du Libéralisme extrême prêché par la droite de ce pays. La démocratie ne vit que là où l'Etat existe. Elle apparaît dans les normes de protection du travailleur, là où les milieux patronaux ne voient qu'une limitation de la liberté. Elle se trouve dans les lois fiscales qui garantissent une juste répartition des richesses, là où les bourgeois crient à la spoliation. Elle est dans les mesures de protection des minorités victimes de discrimination ou de promotion de l'égalité, là où les conservateurs voient un danger pour l'ordre traditionnel qui profitent à leurs intérêts. Elle se trouve, enfin, dans une politique forte et urgente de lutte contre le réchauffement climatique, là où les investisseurs déplorent un risque de baisse des rendements.

Vous l'aurez compris camarades, je pense que nous pouvons plus que jamais réaffirmer ce que la collectivité fait vivre, pour beaucoup grâce à l'Etat et l'impôt : on y trouve entre autres les écoles qui nous forment, les hôpitaux qui nous soignent, les lieux de culture qui nous donnent à penser, rire, pleurer et... exister !

Je pourrais encore disserter longtemps sur les convictions idéologiques profondes qui motivent mon engagement au PSN. J'aimerais toutefois aussi aborder l'autre facette de ce que représente la présidence d'un parti cantonal : œuvrer inlassablement à rassembler et fédérer notre famille politique autour des valeurs qui nous sont chères. Travailler aux côtés de Florence depuis maintenant plus de deux ans m'a en effet appris que la présidence du parti impliquait bien sûr la présidence de séances et la représentation du parti mais également d'importantes tâches de liens avec les sections, les membres, le personnel du parti...

Or celles et ceux parmi vous qui ont déjà collaboré avec moi ont déjà dû remarquer qu'il m'arrive parfois de changer d'avis suite à une discussion nourrie. Discuter, dialoguer, débattre puis changer d'avis doit rester possible en politique. Si des camarades pensent différemment que moi alors que nous partageons les mêmes valeurs, c'est peut-être que je me trompe. Cette capacité de l'écoute et d'empathie que j'espère posséder, je souhaite continuer à la mettre en œuvre pleinement pour notre parti. Je pense justement que la faculté à rassembler dépend directement de celle de ne jamais cesser de se remettre en question. Il est par contre limpide que je serai absolument intraitable sur nos idéaux et les décisions du parti et que je suis prêt à les porter avec toute la fougue, que j'investis déjà dans les combats qui sont les nôtres.

Finalement, permettez-moi de vous confesser que la politique reste pour moi aussi un plaisir. Me retrouver avec vous sur un stand le samedi matin (vous aurez remarqué, il fait toujours froid quand on fait des stands), subir les attaques de réacs lors d'une récolte de signatures, partager un fou rire en congrès ou un verre et une planchette des JSN à la Fête des vendanges, traverser les belles rues enneigées de La Chaux-de-Fonds le soir pour aller à un Comité cantonal ou encore mettre en colère le PLR au Conseil général : tant de moments qui permettent de ne cantonner le PSN à son seul rôle institutionnel, qui nous rappellent et de rappeler que notre engagement est avant tout une aventure humaine, ancrée dans la réalité . Tant de moments aussi qui m'ont fait apprécier de m'engager avec vous des heures durant et qui me motivent à en faire encore davantage.

Camarades, rien ne me m'honorerait plus le 23 janvier que de pouvoir intensifier mon engagement à vos côtés. Je serais heureux de pouvoir travailler avec Pierre-Alain, Margaux, Nathan et Anne dans la réalisation des objectifs socialistes déterminés par les Congrès et le comité cantonal, ceci, au moins jusqu'en octobre 2021, où je commencerai un stage d'avocat.

Et surtout, comme je vous l'avais déjà promis lors de ma candidature à la Vice-présidence, je vous promets de ne jamais oublier de penser avec le cœur.

Chaleureusement et solidairement

Romain Dubois